

27 Mars 2009

Métiers pour gens lettrés

UNIVERSITÉ L'UFR de lettres et sciences humaines a organisé, hier un forum sur les débouchés de sa filière souvent jugée fermée à tort

Pour le grand public, les étudiants en lettres n'auraient pas d'autre débouché que l'enseignement. Voilà typiquement le genre de clichés auxquels de l'Unité de formation et de recherche (UFR) de lettres et sciences humaines entend tordre le cou. Organisé, hier, sur le campus de La Garde, par des étudiants très impliqués, il a présenté, à côté des traditionnels stands de professionnels, des ateliers thématiques explorant une multitude de voies ouvertes aux diplômés de lettres.

Ateliers thématiques

À chaque fois, plusieurs professionnels exposaient leur parcours et les raisons pour lesquelles les littéraires pouvaient prétendre faire carrière dans tel ou tel secteur. Se sont ainsi succédé dans un amphithéâtre toujours bien garni : les métiers tertiaires de la Défense, ceux du tourisme, de la communication et du journalisme, du livre, d'écrivain public et de la traduction.

Un bel éventail qu'il ne faut en bel événement qu'il ne faut pas hésiter à élargir car, ainsi que le détaillait le Doyen, Gilles Leydier : « On pense son orientation encore un peu trop souvent en termes de formations cloison-



Les ateliers thématiques (ici, journalisme et communication) ont été très suivis.

(Photo M.J.)

nées et pas assez en termes de profils. Et là, les littéraires ont des atouts majeurs : capacité à analyser, à s'exprimer, à rédiger, à traduire. »

Soyez mobiles

« Tenez, l'an dernier un étudiant en master de recherche a été embauché par EDF

Royaume-Uni en tant que responsable des ressources humaines, parce que, outre son excellent niveau linguistique et sa formation générale, il s'est montré très autonome et organisé dans ses travaux [...]. De plus, nous avons plusieurs diplômés très professionnalisés : langues étrangè-

res appliquées (LEA), la licence management des projets touristiques, le master gestion du tourisme et des relations internationales. À côté de l'anglais, l'espagnol, l'italien et l'allemand, nous avons des projets concernant l'arabe et le chinois. Une formation d'avenir pourrait

également voir le jour avec la création d'un Institut supérieur du tourisme durable. Pour nos 1 300 étudiants, les débouchés potentiels sont vraiment larges. Ce qui freine souvent c'est la mobilité. Mais là aussi la mentalité évolue. »

M. J.